

Dr. Anton MAYER, Dr. Johannes QUASTEN, Dr. Burkhard NEUNHEUSER, *Vom Christlichen Mysticism. Gesammelte Arbeiten zum Gedächtnis von Odo Casel* O. S. B. Düsseldorf, Patmos-Verlag, 1951. 392 pp. DM. 28.—

Même si on ne partage pas entièrement les opinions de la grande figure que fût Dom Odo Casel, on devra reconnaître le rôle important qu'il a tenu dans la théologie contemporaine. C'est donc à juste titre qu'on lui dédie, quatre ans après sa mort, ces mélanges. Les études réunies ici, tout en se rapportant au mystère chrétien, s'étendent sur un terrain très vaste. Relatif à l'Eglise primitive, K. Schelkle étudie les rapports entre le baptême et la mort d'après saint Paul, Rom. 6, 1-11 ; M. Schmaus traite du caractère eschatologique de l'Eucharistie et A. Dohmes du caractère pneumatique du chant cultuel. D'importants thèmes patristiques sont élaborés par H. Echle : l'initiation sacramentelle et les diverses significations du mot « mystère » chez saint Clément d'Alexandrie ; J. Quasten : l'attitude orientale envers la Sainte Eucharistie, dans laquelle les Antiochiens (Théodore de Mopsueste, Narses, Jean Chrysostome) ont vu plus spécialement un « *mysterium tremendum* » ; J. Daniélou : le mystère du culte dans les sermons de saint Grégoire de Nysse ; Th. Michels découvre dans les *Quaest. in Num.* 19 de saint Augustin le rite romain de la crémation et de l'apothéose, symbole de la résurrection chrétienne. Le monachisme est richement représenté par quatre exposés. E. Dekkers vient à la conclusion que les premières générations monastiques n'avaient pas le culte de la liturgie, au moins dans notre sens moderne. E. Malone examine comment le martyre et les vœux monastiques sont appelés un « second baptême ». V. Warnach traite du monachisme comme une « philosophie pneumatique » d'après les lettres de l'ascète Nilus ; et O. Heiming du rite de la prise d'habit (« schema ») dans l'Eglise syriaque. La liturgie fait l'objet des exposés suivants : le mystère dans l'office byzantin (J. Tyckiak) ; l'icone comme mystère (P. Hendrix) ; l'antiphone de l'Epiphanie « *Hodie caelesti sponso iuncta est Ecclesia* » (H. Frank). D'intéressantes contributions sont consacrées au moyen-âge : saint Christophe et l'évolution du culte des saints (A. Löhr) ; le mystère du culte chez saint Albert le Grand (J. Hild) ; les représentations de l'Eglise à la fin du moyen-âge dans ses rapports avec l'histoire de la liturgie (A. Mayer). Mentionnons enfin des études sur saint Jean de la Croix et Malón de Chaide (H. Hatzfeld) ; sur l'évolution du ministère (A. Cohausz) ; sur la guerre et la lutte chez les primitifs (G. van der Leeuw) ; sur l'encyclique *Mediator Dei* (B. Neunheuser) ; et enfin la bibliographie du grand défunt, due aux soins de P. Bienias.

Le trop bref sommaire de ce volume en manifeste la richesse et la renommée de ses collaborateurs en garantissant largement la qualité.

T. VAN BAVEL, O. E. S. A.